

Humanités numériques: réflexions et témoignage d'une enseignante-chercheure¹

Maria de Fátima Outeirinho

Universidade do Porto

Instituto de Literatura Comparada Margarida Losa

Résumé: Dans notre parcours d'enseignante-chercheure, nous, immigrante numérique, nous sommes confrontée à des phénomènes informationnelles et de sociabilité aux changements profonds et rapides ; entre autres, la diffusion élargie de contenus, l'accès plus démocratisé à ces mêmes contenus, la possibilité de devenir non seulement un usager, mais aussi cumulativement un usager producteur (Bruns 2009), la constitution d'une culture participative (Jenkins 2006), des réalités impossibles d'être ignorées face à un public d'étudiants lui aussi issu d'un contexte où le web social devient un fait holistique. Il s'agira donc dans notre étude de considérer ces enjeux et leurs effets dans les versants enseignement et recherche, dans le cadre des humanités numériques.

Mots-clés: Humanité Numériques, enseignement-recherche, culture participative, web social.

Resumo: No nosso percurso de docente-investigadora, enquanto imigrante digital, temo-nos confrontado com fenómenos informacionais e de sociabilidade com mudanças profundas e rápidas; entre outras, a difusão alargada de conteúdo, o acesso mais democratizado aos mesmos, a possibilidade de nos tornarmos não apenas uma utilizadora, como também cumulativamente, uma utilizadora produtora (Bruns 2009), a constituição de uma cultura participativa (Jenkins 2006), realidades que não podem ser ignoradas diante de um público de estudantes, também ele oriundo de um contexto em que a web social se vai tornando num facto holístico. Tratar-se-á, pois, de neste estudo, considerar esses desafios nas vertentes ensino e investigação no âmbito das Humanidade Digitais.

Palavras-Chave: Humanidades Digitais, ensino-investigação, cultura participativa, web social.

Si souvent l'expression *Humanités Numériques* identifie, comme le souligne Milad Doueïhi,

les efforts multiples et divers de l'adaptation à la culture numérique du monde savant. [Elle] illustre, par son histoire, et surtout par son incarnation institutionnelle actuelle, aux États-Unis comme en Europe, l'évolution non seulement de l'environnement numérique dans ses effets sur l'édition académique et scientifique et sur ce qu'on appelle parfois '*scholarly communication*', mais surtout de l'attitude des institutions culturelles et universitaires vis-à-vis du numérique comme phénomène culturel (Doueïhi 2011 : 22),

ici, dans ma réflexion, il est question d'une vision plus élargie des humanités numériques, ancrées qu'elles sont et dans une numérisation de la culture, et dans une culture numérique. Dans le sillage de Doueïhi, il s'agit de penser les *Humanités Numériques* en tant que nouveau tournant humaniste, nouvelle déclinaison de l'Humanisme, donnant à voir une façon particulière d'habiter et façonner l'espace où le virtuel surgit comme un nouvel habitat humain (*idem*: 32), un tournant qui façonne aussi ceux qui y sont immergés.

En effet, dans mon parcours d'enseignante-chercheure, moi, immigrante numérique, je me suis confrontée à des phénomènes informationnels et de sociabilité aux changements profonds et rapides. Entre autres, la diffusion élargie de contenus, l'accès plus démocratisé à ces mêmes contenus, la possibilité de devenir non seulement un usager, mais aussi cumulativement un usager producteur – *a producer* – tel que l'a défini Axel Bruns (2006). Je me suis confrontée à la constitution de nouvelles formes de culture participative sur lesquelles Henry Jenkins s'est attardé à plusieurs reprises (1992, 2006); des réalités qu'il est impossible d'ignorer face à un public d'étudiants lui aussi issu d'un contexte où le web social devient un fait holistique. Il s'agira donc dans cette étude de considérer ces enjeux et leurs effets dans les versants enseignement et recherche, dans ce cadre conceptuel des humanités numériques. Pour ce faire, je revisiterai des principes et des enjeux qui nous permettent de penser le binôme culture numérique-enseignement et le trinôme culture numérique-enseignement-recherche, voire les défis qui s'en dégagent et des possibilités de prise de position envisagées.

Culture numérique et enseignement

De nos jours, vu le rayonnement d'un tournant numérique, l'enseignant – et l'école – ne peuvent plus ignorer la réorganisation des langages et de la communication dans sa pratique enseignante, qu'il soit comme moi un immigrant numérique ou qu'il soit déjà un natif numérique (Prensky 2001), mais qui reproduit des pratiques enseignantes dont il a été objet pendant sa période de formation et dont il n'arrive pas à s'affranchir. Plutôt que de plonger dans un discours nostalgique ou sceptique face à un temps révolu, force-lui est de reconnaître et de percevoir de nouvelles pratiques de lecture et d'écriture, mais aussi différentes formes de culture participative. Il s'agit dès lors d'identifier et mettre à profit de nouveaux comportements et compétences qui, par ailleurs, pourront soutenir plus efficacement le rapport éducatif étudiant-enseignant. Comme le signale Hervé Le Crosnier:

Le terme de 'culture numérique' vise à rendre compte d'un basculement dans les modes de production et de diffusion des connaissances (...). Autour du numérique se dessine un véritable travail de réflexion sur les finalités de l'école, sur le rôle des enseignants d'une part et des documents disponibles de l'autre.²

et, ajouterions-nous, une réflexion suivie d'une action concrète, sur le profil de l'étudiant contemporain, pour bien explorer des échanges intergénérationnels et engager des apprentissages significatifs dans le cadre d'un apprentissage situé.

Il s'agit de prendre conscience du besoin de re-conceptualisation des rôles de l'enseignant et de l'étudiant, inscrits qu'ils sont dans un espace régional, national et mondialisé où l'enseignant transmet, stimule et fait la médiation, alors que l'étudiant reçoit, mais aussi construit de façon autonome son apprentissage, dans une articulation essentielle entre apprentissage formel et informel. Il est question donc pour moi d'approches éducatives syncrétiques. Tel que Mizuko Ito le prône, fondée qu'elle est sur des recherches ethnographiques sur la façon dont les jeunes vivent et apprennent avec de nouveaux médias (Ito *et alii* 2013), il faut reconnaître la dimension éducative des usages des nouveaux media: la présence sur des communautés en ligne, le partage par les internautes de leur travail, la construction de nouvelles compétences, le développement d'une littératie numérique.³

Prenons juste comme exemple de ce vécu l'émergence d'une littératie médiatique multimodale de par la familiarité avec la multimodalité issue de formes variées d'expression, écrite, orale ou multimédia qui exigent, par exemple, une littératie de la lecture ancrée sur différents langages mobilisés à présent : un langage verbal, visuel ou sonore.

L'attention portée à un *connected learning* défendu par Mizuko Ito et objet de projets tel que celui de l'Université Pompeu Fabra à Barcelone, intitulé "Transalfabetismos. Competencias transmedia y estrategias informales de aprendizaje de los adolescentes",⁴ lequel présente comme objectif "comprendre cómo los jóvenes están adquiriendo competencias transmedia (desde crear *fanfiction* hasta resolver problemas en los videojuegos) fuera de la escuela e incorporar estos procesos dentro de las instituciones educativas",⁵ ne peut pas être sous-estimée. Comme le souligne Carlo Scolari, coordinateur de cette équipe de recherche, et en reprenant les apports de Ito, dans ces contextes de plateformes numériques, l'apprentissage est un effet collatéral de la production créative, de la collaboration et organisation communautaire. À l'école de s'en apercevoir et de mettre à profit de ces connaissances et stratégies acquises.

Présents dans des réseaux sociaux, les jeunes s'adonnent à une culture interactive et collaborative qui ne saurait rester au seuil de l'école, car elle intègre de nouvelles littératies et déclenche un apprentissage autonome non négligeable. Il s'agit donc de valoriser des compétences acquises ou en développement chez les apprenants, valoriser leurs pratiques informelles, incorporer des mouvements bidirectionnels dans le processus d'enseignement-apprentissage, voire prendre comme point de départ l'apprenant et ses apports, comme dans les classe inversées bien que dans une démarche orientée, tirant parti d'une certaine agentivité qu'il exerce déjà dans l'espace social du *Web*, contribuant dans l'espace éducatif à un *empowerment* des jeunes, et notamment par des propositions d'activités permettant de déployer des recherches, de sélectionner et d'organiser de l'information qui sera par la suite transformée en connaissance à être partagée avec une communauté élargie.

En fait, et comme le souligne Hervé Le Crosnier, "le réseau et le numérique viennent renouveler la façon dont on peut aborder et cerner les aspects multiples de la participation, et de mesurer les nouvelles opportunités que cela offre pour construire

une société de partage plus ouverte” (Le Crosnier 2017: 13), et ce également en contexte éducatif. Reprenant les affirmations de Henry Jenkins, Mizuco Ito et Danah Boyd, dans le “livre-dialogue” intitulé *Une Conversation sur la Jeunesse, l'Éducation et l'Action dans un Monde Connecté*,⁶

La culture participative a été utilisée comme un modèle à la fois descriptif et ambitieux. En tant que modèle descriptif, elle couvre un ensemble de pratiques centrées sur des formes accessibles et collectives de production culturelle et de partage. En tant que modèle ambitieux, elle incarne un idéal dans lequel ces pratiques sociales peuvent faciliter l'apprentissage, l'empowerment, l'action civique et le renforcement des capacités. (2017: 20)

Et Henry Jenkins de renforcer:

La culture participative est une culture dont les barrières à l'expression artistique et à l'engagement civique sont relativement faibles. Elle favorise grandement la créativité et le partage des créations, ainsi qu'un certain degré de mentorat informel permettant aux plus expérimentés de transmettre leurs connaissances aux novices. Dans la culture participative, les membres sont convaincus que leurs contributions ont de l'importance, et ils ressentent entre eux une forme de connexion sociale (au minimum ils se soucient de ce que les autres pensent de leurs créations). (Jenkins 2017: 34)

En tant qu'enseignante-chercheure, être consciente de ces mutations et pratiques abordées plus haut, revient aussi à ne pas se limiter et à une rhétorique de la participation, et à l'usage de nouveaux outils, tel que Le Crosnier l'affirme, “Le risque étant de reconstruire l'école sur des techniques et non sur des projets”.⁷

Culture numérique, enseignement et recherche

Appartenant à une unité de recherche R&D, la double condition d'enseignante et de chercheure ne peut qu'être un facteur d'interpellation en ce qui concerne une réflexion sur les possibilités et les potentialités de croisement entre une action qui engage enseignement et apprentissage, en particulier en ce qui concerne une dimension de recherche, et une action qui implique le développement et la réalisation de tâches dans le cadre d'un projet de recherche plus vaste. Comment articuler enseignement et

recherche en contribuant au projet commun du groupe et en comptant sur une implication effective des étudiants des différents cycles d'études?

Peut-être en vertu de cette double condition, me suis-je donc trouvée intéressée et disponible pour envisager la recherche menée par des étudiants, non seulement au niveau du master⁸ ou du doctorat – ce qui est attendu –, mais déjà au niveau du premier cycle, en participant, par exemple, à la construction d'une base de données numérique – *Ulyssei@s* –, en assumant le rôle d'orientation de leurs projets de recherche, assurant ainsi la production de contenus à caractère scientifique adressés à un public de spécialistes et de non spécialistes.

En fait, et surtout dans le cas spécifique de la pré-graduation, et en dehors de soucis évaluatifs liés à des unités de cours, l'expérience d'intégration de la recherche au stade formatif des étudiants, dans le cadre d'une dynamisation développée par la FCT (Fondation pour la Science et la Technologie), il y a quelques années, avec la création de Bourses pour la Formation Avancée – à laquelle l'ILCML s'est associé dans ce cas impliquant des étudiants de premier cycle, s'est avérée stimulante et productive. L'objectif était de "créer les conditions pour stimuler le début de l'activité scientifique et le développement du sens critique, de la créativité et de l'autonomie des étudiants par leur intégration dans les équipes de projets R&D",⁹ former des jeunes chercheurs et favoriser les principales aptitudes sociales et compétences culturelles que les jeunes doivent acquérir afin de s'impliquer de manière effective dans le nouveau paysage médiatique, aux conséquences sociales et culturelles, car leurs démarches se traduiraient par des apports en terme de partage de connaissances, à accessibilité accrue, et feraient l'objet de diffusion dans le cadre d'une unité de recherche, à savoir, l'Institut de Littérature Comparée Margarida Losa, cette base de données devenant, donc, quelque part, un commun de la connaissance.

Pour ce qui est des étudiants de master et dans le cadre d'une unité de cours spécifique, "Littérature de voyage", intégrant le *Master en Études Littéraires, Culturelles et Interartistiques*, filière Études Comparatistes et Relations Interculturelles, il s'est agi d'intégrer la recherche dans le processus de l'évaluation des étudiants, en tant que sa composante fondamentale. Les étudiants étaient censés rédiger, après une première

étape de recherche, une entrée pour la base *Ulyssei@s*, “encyclopédie numérique d’écrivains et autres créateurs en déplacement”,¹⁰ en développant

un travail de recherche réfléchi visant à dépasser la simple fiche biographique ou documentaire et à expérimenter une forme hybride de discours critique. Celui-ci repos[ant] sur l’articulation entre des informations soigneusement sélectionnées et une analyse marquée à la fois par l’axe thématique de l’encyclopédie et par la taille d’un article d’encyclopédie numérique.¹¹

Face à ce défi, plusieurs ouvrages et auteurs retenus d’origine brésilienne, espagnole, française et portugaise ont fait l’objet d’un processus qui a traversé plusieurs étapes, depuis la lecture et l’analyse du texte, à la recherche de textes critiques, la sélection et l’organisation de l’information, la rédaction de l’entrée et la discussion en groupe respective, avant sa parution sur la base.

Dans le cadre d’un 2^e cycle, l’intégration de la recherche dans un cadre d’évaluation vise à reconnaître la recherche comme une dimension vitale de la formation des étudiants, et déjà dans un cadre de spécialisation dans lequel se situe le master. Aussi en est-il qu’en termes d’avantages, cette proposition valorise non seulement la recherche en tant que processus d’apprentissage, mais permet également à l’étudiant d’acquérir de l’expérience et de développer des capacités de réflexion critique extrêmement utiles dans une étape ultérieure de préparation et rédaction de leur dissertation. Liée à une unité de recherche, on ne saurait trop insister sur d’autres avantages: la sensibilisation à l’importance du contrôle par un tiers et l’évaluation de la production scientifique, la prise de conscience de l’importance de la contribution individuelle et de la participation à un projet commun, la prise de conscience de l’importance du partage et de la diffusion des résultats de la recherche.

De ce qui vient d’être dit, il devient très clair que la pertinence de promouvoir des projets de micro-recherche pendant cette période de formation post-graduée, avec ce volet de partage et divulgation publique du travail réalisé, un apport à la construction de l’intelligence collective portent leurs fruits. De surcroît, l’intégration de la recherche dans l’évaluation des étudiants est une stratégie de formation adéquate, à permettre l’émergence d’une masse critique plus large et participative.

En guise de conclusion

Ces notes que je partage avec vous ici, issues de mon vécu en tant qu'enseignante-chercheure, témoignent finalement, ou du moins je l'espère, de ma volonté et décision de relever le défi que la nouvelle donne contextuelle marquée par les humanités numériques nous lance, à savoir, la prise en considération des enjeux culturels et éthiques que le numérique déclenche aux conséquences majeures pour l'espace éducatif et de recherche car, et pour reprendre les réflexions de Milad Doueïhi, il faut être conscient de ses rôles de médiation et de communication aux effets sur les rapports entre les individus et la collectivité, aux conséquences sur les actions et les comportements (Doueïhi 2011: 41). Penser les humanités numériques, c'est reconnaître que, dans l'espace où je me trouve, bien au-delà de l'usage de nouveaux outils, il s'agit de penser de nouvelles mises en relation étudiant-enseignant-chercheur, pour mieux contribuer à une construction de savoirs enrichissants à partager avec une communauté humaine en réseau.

Bibliographie

Aa. Vv. (2013), *Hanging Out, Messing Around, Geeking Out: Kids living and learning with new media*, Cambridge, MIT Press.

Bolsas de Formação Avançada, <https://www.fct.pt/apoios/bolsas/concursos/BII2008.phtml.pt> (consulté le 15/10/2017).

Bruns, Axel (2006), "Towards Producers: Futures for user-led content production", in *Proceedings Cultural Attitudes towards Communication and Technology*, Tartu, Estonia, 275-284.

Culture Numérique dans l'Éducation, https://www.canal-u.tv/video/fadben_federation_des_enseignants_documentalistes_de_l_education_nationale/culture_numerique_dans_l_education.9874 (consulté le 15/10/2017).

Jenkins, Henry (1992), *Textual Poachers: Television fans & participatory culture*. Studies in culture and communication, New York, Routledge.

Jenkins, Henry (2006), *Fans, Bloggers, and Gamers: Exploring participatory culture*, New York, New York University Press.

Jenkins, Henry / Ito, Mizuko / Boyd, Danah (2017), *Une Conversation sur la Jeunesse, l'Éducation et l'Action dans un Monde Connecté* (trad. Bruno Barrière, préf. Hervé Le Crosnier) Caen, C&F éditions, coll. "Les enfants du numérique".

Le Crosnier, Hervé (2017), "Préface", *Une Conversation sur la Jeunesse, l'Éducation et l'Action dans un Monde Connecté* (trad. Bruno Barrière), Caen, C&F éditions, coll. "Les enfants du numérique".

"Mimi Ito on Learning in Social Media Spaces (Big Thinkers Series)", <https://www.edutopia.org/mimi-ito-social-media-learning-video> (consulté le 15/10/2017).

Outeirinho, Fátima, "Da Integração da Investigação na Avaliação de Estudantes como Estratégia Inclusiva", <http://ilcml.com/blog/da-integracao-da-investigacao-na-avaliacao-de-estudantes-como-estrategia-inclusiva/> (consulté le 15/10/2017).

Prensky, Marc (2001), "Digital Natives, Digital Immigrants", *On the Horizon*, MCB University Press, vol. 9, n° 5, 1-6.

Scolari, Carlo A. "Cultura Participativa en la Era de las Redes", <https://hipermediaciones.com/2016/03/13/cultura-participativa-en-la-era-de-las-redes/> (consulté le 15/10/2017).

Transalfabetismos. Competencias transmedia y estrategias informales de aprendizaje de los adolescentes, <https://alfabetismotransmedia.org/> (consulté le 15/10/2017).

Ulyssei@s, <http://ulyseias.ilcml.com/fr/ulyseis-fr/?lang=fr> (consulté le 15/10/2017).

Maria de Fátima Outeirinho est maître de conférences à la Faculté des Lettres de l'Université de Porto où elle enseigne la Culture Française Contemporaine, les Relations Culturelles Luso-Françaises, la Littérature de Voyages et les Écritures de Femmes Françaises ou la Littérature Française du XIXe siècle. Elle est membre du Centre de recherche Instituto de Literatura Comparada Margarida Losa, unité de recherche I&D, où elle mène des recherches sur la littérature de voyages. Elle a notamment publié plusieurs études critiques dans les domaines de recherche suivants: littérature comparée, littérature de voyages et Études de Femmes. Elle a co-organisé plusieurs événements scientifiques dans ces mêmes domaines.

NOTES

¹ Cet article s'insère dans la recherche menée au sein du Programme Stratégique intégré UID/ELT/00500/2013 | POCI-01-0145-FEDER-007339.

²https://www.canalu.tv/video/fadben_federation_des_enseignants_documentalistes_de_l_education_nationale/culture_numerique_dans_l_education.9874

³ Voir aussi “Mimi Ito on Learning in Social Media Spaces (Big Thinkers Series)”,

<https://www.edutopia.org/mimi-ito-social-media-learning-video>

⁴ *Transalfabetismos. Competencias transmedia y estrategias informales de aprendizaje de los adolescentes*,

<https://alfabetismotransmedia.org/>

⁵Carlo A. Scolari (2016), “Cultura participativa en la era de las redes”,

<https://hipermediaciones.com/2016/03/13/cultura-participativa-en-la-era-de-las-redes/>

⁶ Édition originale, *Participatory Culture in a Networked Era: A Conversation on youth, learning, commerce, and politics*, Cambridge, Polity Press, 2016.

⁷https://www.canalu.tv/video/fadben_federation_des_enseignants_documentalistes_de_l_education_nationale/culture_numerique_dans_l_education.9874

⁸<http://ilcml.com/blog/da-integracao-da-investigacao-na-avaliacao-de-estudantes-como-estrategia-inclusiva/>

⁹ <https://www.fct.pt/apoios/bolsas/concursos/BII2008.phtml.pt>

¹⁰ <http://ulysseias.ilcml.com/fr/ulysseis-fr/?lang=fr>

¹¹ *Ibidem*